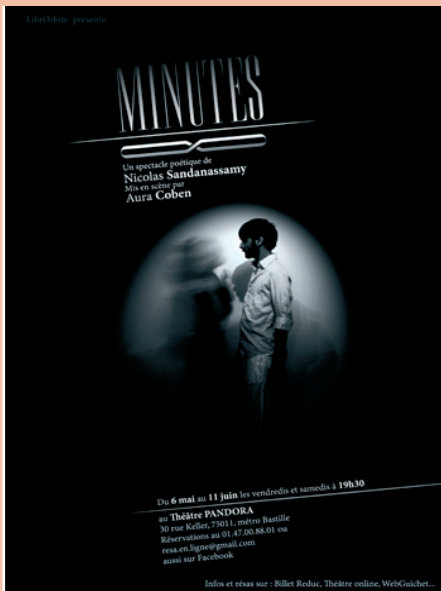


4 Minutes intenses ...



D'une beauté lumineuse tant intérieure que palpable, la jeune Aura Coben nous distille sur la petite scène bruxelloise du Théâtre littéraire de la Clarencière les mots de ce très beau texte écrit par Nicolas Sandanassamy, - son compagnon à la scène et à la ville -, et qu'elle s'approprie avec bonheur et talent. On pourrait s'étonner de la profondeur et de la rondeur des quatre minutes choisies et traitées ici par cet homme très jeune encore, mais les côtoyer à la ville confirme immédiatement cette humanité, son approche et son analyse tout en amour de l'homme.

La nouvelle mise en scène de Bernard Lefrancq, qui s'est totalement immergé dans l'univers de ce texte et qui humblement s'est mis au service de l'écriture, est très soignée et permet une approche du texte vivante. Une écriture tellement poétique qui véhicule des sentiments profonds et en révèle d'autant plus la portée. Dirigés dans le respect des mots, les comédiens se meuvent comme sur la pointe des pieds et captent notre regard à tout instant en sensualité et en douceur. Nous sommes alors émus par la pétillance et le regard d'Aura et par la belle voix grave de Nicolas et nous absorbons goutte à goutte quatre moments de vie que l'on pourrait croire scindés mais qui sont reliés par un invisible fil rouge au long de ces soixante minutes de spectacle. Un spectacle tout en finesse, brodé comme une dentelle fine. Un vrai travail d'art professionnel que les puristes ne doivent absolument pas manquer. Laissez-vous bercer par la musique de ces textes envoûtants qui méritent que le texte intégral trouve son éditeur pour s'ajouter dans les bibliothèques des petites perles en prose poétique des vrais amateurs du genre !

Fabienne Govaerts

Vu à la Clarencière

·Écriture : *Nicolas Sandanassamy*
 ·Interprétation : *Aura Coben et Nicolas Sandanassamy*
 ·Mise en scène : *Aura Coben*
 ·Production : *Compagnie Librorbite*
 ·Regard extérieur : *Bernard Lefrancq*